



Carte IGN 1:25 000 Les Trois Vallées © IGN - PARIS - Autorisation n° 50 - 507-7504 - Reproduction interdite

VILLARENGER



En bas du village



demoiselle coiffée



1130 m
70 m
1060 m



3 h 00

Points forts :

Curiosité géologique
Curiosité archéologique

Accès routier :

Descendant des stations, dépasser Saint Martin et, après deux épingles, tourner à gauche au village des Frènes en direction de Villarenger. Traverser le village et se garer en contrebas de l'aire de jeux.

1 1130 m - Emprunter la petite route bordée de murets descendant vers le torrent. Passer le Pont Romain et tourner à droite sur le chemin herbeux descendant en rive gauche du Doron des Belleville. Le pont de Villarenger date en réalité du 18^{ème} siècle. Construit pour résister aux crues du Doron, il doit son nom à son style qui rappelle celui des ouvrages romains et le différencie des simples passerelles plus habituelles en montagne. Après ce pont, un détour d'une cinquantaine de mètres sur la gauche permet de découvrir un ancien four à grilla adossé à la roche (voir itinéraire Tour de la Pointe de la Masse 2).

2 1120 m - Après une source captée dans un bachal le chemin aboutit dans un pré. Le quitter pour suivre le sentier descendant à droite. Celui-ci contourne le pré puis descend plus franchement et traverse un ravin et un petit bois où l'on enjambe un ruisseau.

3 1100 m - A la bifurcation, choisir le sentier montant. Après une cinquantaine de mètres, laisser ce sentier moins bien tracé et ne pas manquer le lacet à gauche qui conduit au bord de la ravine où se trouve la demoiselle coiffée.

4 1130 m - Revenir au point **3** et choisir cette fois le sen-

tier descendant à gauche. On arrive rapidement à une passerelle. La traverser et obliquer à droite sur l'autre rive du Doron. Une montée en lacets mène à une bifurcation.



Demoiselle coiffée

5 1100 m - Suivre à droite le chemin herbeux descendant. Après 200 mètres environ, laisser un chemin à droite et continuer à plat. On remonte ensuite en pente douce le long du torrent jusqu'à Villarenger.

6 1120 m - Pour visiter le village, bifurquer à gauche sur la route goudronnée. Monter en laissant à droite une piste parallèle à la précédente et emprunter la première ruelle à droite juste après une maison rose. C'est au

bord de cette rue que l'on peut voir la Pierra Chevetta. Continuer pour revenir au parking (lavoir et four à pain à gauche).

Les demoiselles coiffées

Ces curiosités géologiques se forment dans les sols meubles, sensibles à l'érosion et contenant des roches de tailles différentes. Les dépôts morainiques que l'on trouve ici au pied du Daillait sont donc un terrain propice à l'édification de ces « cheminées des fées » qui résultent de la conjonction de deux phénomènes :

- Un rocher affleurant protège le terrain de la pluie. Celle-ci ruisselle et s'égoutte autour de la pierre, créant dans le sol une rigole circulaire qui se creuse progressivement. Ainsi se dégage lentement une colonne de terre couverte par le rocher.
- Inversement, ce couvercle arrête également l'eau profonde qui a tendance à remonter vers la surface sous l'effet de l'évaporation. Cette eau est chargée de sels minéraux qui se déposent sous le rocher, cimentant ainsi la colonne en formation.

Si le chapeau protecteur vient à glisser, l'érosion détruit rapidement l'édifice. C'est ce qui est arrivé à une demoiselle voisine qui s'est trouvée décoiffée et dont ne subsiste aujourd'hui que la base usée en forme de cône. La demoiselle restante est typique, avec sa coiffe inclinée et sa colonne hérissée de pierres.

Les pierres à cupules

On n'a pas encore percé le mystère de ces rochers isolés, le plus souvent situés au niveau des alpages, vers 2000 m d'altitude, sur des sites dégagés dominés par de hauts sommets. En revanche, on est sûr de leur caractère sacré, apparenté au mégalithisme. Creusés de petites cavités rondes suivant des lignes schématiques, ils remonteraient au néolithique vers -3000 ans. Culte des pierres, figures astrales, pierres sacrificielles ou limites de tribus, de nombreuses hypothèses ont été formulées. Par sa situation en fond de vallée, la Pierra Chevetta (pierre chouette) constitue une exception. Elle présente sept cupules à sa partie supérieure et cinq gravures cruciformes ajoutées plus tardivement sous l'influence du christianisme. En outre, deux des cupules contiennent les restes d'une croix métallique plus récente. Pour certains, elle devrait son nom à sa forme. D'autres préfèrent y voir une allusion à la chouette, animal sacré des cultes païens. Jadis, on prêtait à la Pierra Chevetta un pouvoir de protection contre les crues torrentielles qui menaçaient régulièrement le village, dangereusement établi au confluent de deux Dorons. On disait que l'eau s'arrêtait toujours à la pierre, autrefois située vers le milieu de la rue. C'est pourquoi les villageois n'ont consenti à la déplacer que de quelques mètres lorsqu'il a fallu laisser le passage aux automobiles.



La Pierra Chevetta